Questions orales

février dernier, qui tous deux servent parfaitement les Canadiens.

Le député sait que nous avons traversé une période très difficile, au sortir d'une récession, une période de restructuration économique. Mais je puis assurer le député que les mesures que nous avons mises en place sont les bonnes.

En fait, le député n'a qu'à lire l'article paru dans *The Financial Post* il y a deux semaines, sous le titre «Les principes économiques de Clinton empruntent largement à ceux de Mazankowski». Cet article ne ment pas. Il y a à peine une ou deux semaines, le député prônait les propositions de M. Clinton, qu'il trouvait très bonnes. Eh, bien, nous y voici. Tout comme Panasonic, ce gouvernement est légèrement en avance sur son temps.

Des voix: Bravo!

L'hon. Herb Gray (Windsor-Ouest): Monsieur le Président, je voudrais poser une question supplémentaire au ministre des Finances. Il s'enorgueillit du bilan conservateur, mais je constate que ce n'est qu'un autre ministre conservateur qui ne veut pas prendre la responsabilité de ce bilan en tant que candidat à la direction du Parti conservateur.

Le ministre des Finances affirme qu'il prend des mesures allant dans le sens de la politique du gouvernement conservateur, qui ne nous a donné rien d'autre que 1,5 million de chômeurs.

Le ministre pourrait-il nous dire si, dans son budget, il va présenter des mesures pour apporter un peu d'espoir et de confiance en l'avenir à ces chômeurs canadiens ou va-t-il s'agir simplement d'un autre de ces budgets conservateurs qui n'ont rien fait d'autre que de créer 1,5 million de chômeurs?

L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et ministre des Finances): Monsieur le Président, quand mon vis-à-vis va-t-il parler des bonnes nouvelles qui ont été annoncées dans sa propre circonscription—un projet d'expansion de 500 millions de dollars de l'usine de Windsor? Si on s'était fié à Bob White, on aurait construit cette usine au Mexique.

On pouvait lire ceci dans l'édition de ce matin du *Toronto Star*: «Le secteur automobile crée des emplois en Ontario. La véritable croissance se produit dans le secteur des produits automobiles. C'est le secteur de la machinerie et de l'équipement qui sort grand gagnant». C'est là une bonne nouvelle.

J'en ai d'autres: le nombre de travailleurs a augmenté pour le sixième mois consécutif en Ontario, de 6 000 cette fois-ci, ce qui représente un gain cumulatif de 91 000 emplois depuis août.

Il y a d'autres bonnes nouvelles. Pourquoi le député ne suit-il pas le mouvement et ne se montre-t-il pas optimiste?

L'hon. Herb Gray (Windsor-Ouest): Monsieur le Président, l'expansion en question que nous accueillons avec plaisir découle de l'intervention du gouvernement libéral précédent. . .

Des voix: Oh, oh!

M. Harvard: Bravo Herb.

• (1425)

M. Gray (Windsor-Ouest): Monsieur le Président, le gouvernement libéral précédent est intervenu pour appuyer le plan en question, les garanties de prêt, auquel les conservateurs s'opposaient. Ce sont là les faits et la réalité. Le ministre des Finances hoche la tête pour signifier son accord.

Le ministre des Finances va-t-il nous dire maintenant que, dans son budget qu'il affirme vouloir présenter après Pâques, il annoncera l'annulation du programme d'achat d'hélicoptères de 8 milliards de dollars dont les Canadiens ne veulent pas et proposera plutôt un programme national d'infrastructure qui créera des emplois dans toutes les villes du pays? Va-t-il prendre cet engagement aujourd'hui?

L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et ministre des Finances): Non, monsieur le Président. Je ne hochais pas la tête pour signifier mon accord, j'étais plutôt sidéré par l'incomparable Gray. Il affirme que je suis la politique libérale qui nous a donné des taux d'intérêt de 22 p. 100, un taux d'inflation de 13 p. 100 et un taux de chômage de 12 p. 100 et il nous invite à emprunter ou à imposer les Canadiens pour créer une caisse noire de 15 milliards de dollars.

Où veut-il que je prenne l'argent? Qui dois-je imposer selon lui? Ou à qui voudrait-il que nous empruntions cet argent?

M. Peterson: C'est à vous qu'on doit la grande crise des années 1930.

M. Mazankowski: Comme je l'ai dit dans cette enceinte si souvent, il n'y a qu'un seul contribuable, qui paie ses impôts aux niveaux fédéral, provincial et municipal. On vient toujours prendre l'argent dans la même poche.